

Une demande en mariage au tout nouveau skatepark !

Inauguration d'un lieu vraiment unique dans la région, un projet de l'ASBL « Altern'Active »



Ce dimanche avait lieu l'inauguration du HangArts Urbains de l'ASBL Altern'Active, fruit de plusieurs années de réflexion autour des besoins d'expression des jeunes. Le site accueille un skatepark (où l'on peut faire du skate, du roller, du monocycle, de la trottinette mais pas du BMX) et des murs destinés aux graffeurs. Magda et Jérémie, les créateurs de l'ASBL, ont beaucoup œuvré pour les arts urbains en général depuis 2007. Ce dimanche, Jérémie a demandé la main de Magda. ■ F.SCH.

✓ Véritable succès pour l'inauguration du skatepark « HangArts Urbains » de Strépy-Bracquegnies. Le rêve de Magda et Jérémie se concrétise. Celui de nombreux jeunes également. En attendant l'autre rêve de Magda et Jérémie : hier, le jeune homme a en effet demandé la main de Magda devant la foule... et elle a dit oui !

Une vaste cour où se dressent tentes et tonnelles devant une immense scène pour les concerts du soir. De la musique qui rythme les mouvements de quelques graffeurs sur les murs extérieurs d'un hangar érigé depuis quelques mois à peine. Et, à l'intérieur, des dizaines de jeunes, ados et même adultes qui s'essaient aux figures de style en skate, en trottinette, en rollers.

UN MAITRE-MOT : LE PLAISIR

Le Skatepark « HangArts Urbains » de l'ASBL Altern'Active a été inauguré ce dimanche 11 octobre 2015 devant une foule nombreuse. Les autorités louviéroises ont bien sûr

céder aux discours de convenance pour souligner l'importance de ce « projet de vie » porté par l'ASBL L-Carré, la Ville de La Louvière et financé en totalité par la Politique des Grandes Villes.

Dans le local fraîchement décoré par d'immenses graffes de quatre mètres sur quatre, un dj donne le ton des exercices et des figures libres.

Les candidats sont nombreux à attendre leur tour avant de slalomer entre les participants. Un maître-mot : le plaisir.

« Cela manquait, une infrastructure comme celle-ci dans la région », explique Anthony, en sueur après une séance intensive de roller. Il y en a pour tous les goûts, ce dimanche, de la démonstration de skate à celle de finger-skate (avec les doigts), en passant par le street soccer, le breakdance, le hip-hop.

UNE DEMANDE EN MARIAGE

Chaque démonstration s'accompagne du set d'un Dj ou d'un MC. Y compris à l'occasion du concours de figures programmé dans l'après-midi. On comptait

plus de vingt graffeurs, cinquante skateurs et vingt rollers inscrits pour cette journée, placée sous le signe du rassemblement des Arts Urbains.

Fatigués mais heureux, Magda et Jérémie, les initiateurs de ce projet fou peuvent enfin laisser retomber la pression après de longs mois de travail. Voilà de nombreuses années qu'ils rêvaient d'un lieu pour permettre aux jeunes de s'exprimer. C'est chose faite. Et ce n'est qu'un début.

Un rêve qui s'est d'ailleurs concrétisé par une demande en mariage, acceptée, sous les applaudissements nourris de l'assistance, à l'occasion de cette inauguration qui n'en était que plus exceptionnelle encore !

Les deux charismatiques créateurs du HangArts gèrent l'outil depuis le mois d'août et les inscriptions ont dépassé la centaine.

« C'est dire si le projet répond à une demande », souligne fièrement le bourgmestre de La Louvière, Jacques Gobert pour qui il s'agit d'un projet de cœur. ■

F. SCH.

UN PROJET PLUS VASTE

Maintenant, place à la musique, en juin 2016 !

Le skate park de la rue Ergot, à Strépy-Bracquegnies s'inscrit dans un projet plus vaste qui vise les jeunes et les musiciens. À l'entrée du site s'installera dès juin 2016 la Maison des Musiques de La Louvière (dans les anciens ateliers Deneyer). Elle disposera de quatre salles pouvant accueillir des groupes de 5 à 50 musiciens avec tables de mixage, amplis et micros. Elle sera équipée d'une salle de concert de 150 places mais aussi d'une cafétéria pour permettre aux musiciens d'échanger, de monter des projets. Des ateliers du rock offriront aux jeunes la possibilité de faire leurs premiers pas (en collaboration avec la Maison des Jeunes du Centre Indigo). L'ASBL ARAM y posera ses studios d'enregistrements pour

des jeunes. La Maison des Musiques disposera par ailleurs d'un centre de ressources à l'attention des groupes ou des musiciens pour trouver une salle de concerts, remplacer un musicien au pied levé, des master class, des informations sur les droits d'auteurs, diverses aides. Enfin, le lieu abritera un studio photo pour la réalisation de pochettes de CD. Il y aura un labo argentinique et un labo numérique. Sans oublier des salles de répétitions.

Le chantier, commencé en 2010 et arrêté fin 2013 suite à un litige avec la firme Druetz, a été repris par la firme Mignone. Il se terminera à l'été 2016. ■

F. SCH.

HANG'ARTS URBAINS ■

En pratique

L'espace dédié aux Arts Urbains et créé par l'ASBL Altern'Active sera ouvert et accessible :

- le mercredi de 13h30 à 21h.
 - le vendredi de 17h à 21h.
 - le samedi et le dimanche de 11 à 21h.
- Pour profiter de son accessibilité, il vous en coûtera une carte de membre à l'ASBL (10 euros par an). Si vous souhaitez tester l'outil une fois, l'entrée exceptionnelle s'élève à 4 euros (+1 euro pour la carte de membre provisoire valable un mois). Des abonnements sont disponibles. L'accès pour un mois s'élève à 20 euros. La carte de 10 sessions coûte 25 euros. Et si vous prenez un abonnement à l'année, cela revient à 120 euros (abonnement de 6 mois + 6 mois gratuits). Pour les inscriptions, il convient de se munir de sa carte d'identité. Les moins de 18 ans seront obligatoirement accompagnés d'un responsable adulte. ■

F. SCH.

À NOTER Infos : Magda & Jérémie : 0474/18.80.09

PHILOSOPHIE DU PROJET

Une Oasis pour tous

Pour Magda et Jérémie, l'inauguration de ce dimanche concrétise un projet qu'ils avaient en tête depuis la création de leur ASBL « Altern'Active », en 2007 : donner un espace d'expression aux jeunes louviérois. « Nous cherchions un lieu permanent. Et maintenant que nous l'avons, il nous faut réaliser ce que c'est bien là pour y croire », sourit Magda Alongi.

Ils ont mis les bouchées doubles pour que tout soit prêt ces derniers jours, bien qu'officieusement, le lieu était déjà ouvert depuis le 1^{er} août. Outre la gestion du site, des inscriptions et des abonnements, Magda et Jérémie se sont chargés de la promotion tout le mois de septembre. Avec un agenda débordant de rendez-vous, puisque les inséparables... et désormais fiancés (voir ci-dessus) sont

de tous les événements. L'ASBL Altern'Active s'est en effet impliquée dans le Weekend au bord de l'Eau, dans l'organisation des « Je Veux » entourant Décrocher la Lune, dans le Festival 5sur5. « Je fais travailler mon imagination, je communique avec les autres. Pour nous c'est de la magie, mais il faut pouvoir la mettre en œuvre. On ne naît pas magicien, on le devient. La magie n'existe que parce que l'on y croit. Plusieurs personnes nous ont affirmé que le HangArts avait changé leur vie », confie modestement Jérémie Ladière.

Leur volonté est qu'il y ait un futur pour les arts urbains. « Un projet avec du skate et du graffiti, qui étaient considérés comme des disciplines marginales, cela casse les préjugés, les stéréotypes. Je pense que cela peut amener une positivité dans la

ville », enchaînent Magda et Jérémie qui ont fait leurs préceptes de Pierre Rabhi, un essayiste algérien qui prône le concept de « l'Oasis en tous lieux ».

« On sait ce qu'il se passe dans le monde, nous pensons qu'il y a moyen de le sublimer, de rendre le négatif positif, de partager pour tous se sentir bien ». En cela, le HangArts est leur oasis qui a vu le jour grâce à la participation active de nombreux jeunes et des designers de Plywood et la conception graphique de Mark Vandrome. « On leur a proposé un plan de départ en respectant les envies de chacun ».

Le HangArts dispose de 500m² de pistes qui exploitent la fluidité et la cohérence. Et pour eux, ce n'est qu'un début... ■

F. SCH.

ILS ONT APPRÉCIÉ !

Un skatepark unique qui manquait dans la région



« Cela fait 20 ans que je fais du roller. Avant, il n'existait pas trop d'infrastructures dans la région. C'est pour ça que j'ai stoppé mon activité. J'ai fait de la compétition de roller à un niveau semi-pro. Là, avec ce HangArts tout neuf, c'est pour moi une deuxième jeunesse. C'est super important d'avoir une telle infrastructure. Le roller est un sport individuel où tu évolues seul et en même temps avec tes amis. Il y a un esprit de compétition intensif, mais toujours dans le respect. En plus, je connais les organisateurs depuis ma jeunesse, mais on s'était perdu de vue. Je les retrouve vingt ans après. ■

F. SCH.



« Cela fait trois ans que je connais Altern'Active. J'allais rouler avec eux au Tivoli. J'ai eu connaissance du projet HangArts il y a un an et cela fait trois mois que je viens rouler ici. C'est le seul skatepark dans la région. Il existe un projet prévu depuis longtemps à Mons, mais les travaux n'ont pas commencé. Le plus proche est à Tournai. Je trouve que le HangArts est petit mais il est fort complet. L'ambiance est super pendant les sessions. Il n'y a pas de rivalité entre les skateurs, les rollers comme cela peut être le cas ailleurs. En plus, c'est une structure couverte ce qui est rare. ■



« C'est génial, ça fait plaisir d'avoir un lieu comme ça. Magda et Jérémie nous ont toujours proposé de bons petits plans. J'ai appris le graffiti à l'école, en 4^e primaire, le frère d'un de mes amis avait un cahier et je l'imitais, sur papier au départ. Cela fait une dizaine d'années que je fais ça sur mur. Habituellement, on fait ça derrière des bâtiments abandonnés. Parfois on a de petits endroits autorisés, comme à Chapelle ou le long du Canal à Nimy, mais quand tu y es allé pendant trois ans, ça te saoule un peu. Le HangArts Urbains offre la possibilité de s'exprimer en toute liberté. ■